

# Multiplier par trois la puissance nucléaire mondiale d'ici 2050 , est-ce bien raisonnable ?

Lors de cette COP 28 à Dubaï aux Émirats Arabes Unis, notre Président E. Macron, a réussi à fédérer une vingtaine de pays pour cet objectif visant à atteindre la neutralité carbone en 2050 . Autour de la France , La Bulgarie, le Canada, la Finlande, le Ghana, la Hongrie, le Japon, la Corée du Sud, la Moldavie, la Mongolie, l'Ukraine, le Maroc, les Pays Bas, la Pologne, la Roumanie, la Slovaquie, la Slovénie, la Suède, la République Tchèque, le Royaume Uni et peut être bientôt la Belgique.

La Chine et l'Inde n'y figurent pas, la Russie non plus, alors que c'est le pays qui exporte le plus de réacteurs nucléaires au monde. Notons au passage que 40 % de l'uranium destiné aux réacteurs nucléaires européens provient de la Russie et du Kazakhstan .

**En parallèle, 118 pays veulent tripler les capacités mondiales d'énergies renouvelables mais beaucoup plus rapidement, c'est à dire en 2030.**

Il est bon de rappeler que le nucléaire représente moins de 10 % de l'électricité mondiale (9,2 %) aujourd'hui. L'Agence Internationale de l'Énergie ne prévoit pas d'augmentation de ce seuil compte tenu de l'arrêt d'un grand nombre de réacteurs construits dans les années 70 /80 et des handicaps du nucléaire « nouveau ». Ce qui est certain par contre c'est qu'aucune modification ne sera notable en 2030 car les réacteurs futurs ne produiront pas avant 2037/2040 (trop tard pour l'urgente transition énergétique).

La technologie EPR choisie par la France, connaît de sérieuses déconvenues, retard de plus 10 ans pour l'EPR de Flamanville et multiplication des coûts par six par rapport aux prévisions, soudures , problème de couvercle etc ... Les deux EPR chinois connaissent aussi des difficultés et sont souvent à l'arrêt. Quand à celui d'Okilouto en Finlande, il fonctionne rarement à pleine puissance. Pour les deux d'Hinkley Point en construction en Angleterre, c'est l'explosion des coûts et l'opérateur chinois CGN vient de se retirer laissant EDF seul boucler le financement ! Pas sûr que cette opération soit de nature à redresser les comptes d' EDF qui cherche comment financer les nouveaux EPR ! Si le nucléaire est si populaire comme on l'entend tous les jours... que ses responsables organisent un financement citoyen comme ça se développe pour les EnR ( plutôt que d'envisager de recourir au livret A sans demander l'avis des gens !)

Jean-Marc Jancovici, inlassable promoteur de l'atome, a été des premiers à applaudir cette initiative de relance du nucléaire mondial, même si conscient des tensions sur le combustible uranium avec un tel déploiement, il prône les surgénérateurs. La France a fait le choix des EPR 2 par paires à Penly, Gravelines et au Bugey ...

Quand on demande plus de précisions, Madame Pannier Runacher (Ministre de la transition énergétique) nous dit que l'espoir et le saut technologique résident aussi dans les SMR (Small Modular Reactors).

Sur l'air de « Small is beautiful » on nous présente des petits réacteurs loin d'être au point, surtout très coûteux, et qui restent des réacteurs nucléaires avec leur technologie à risque et leur production de déchets nucléaires dont personne ne veut. Ces réacteurs comme leurs aînés chauffent de l'eau pour produire de la vapeur qui fait tourner une turbine enclenchant un alternateur qui génère de l'électricité ... loin du mirage de la production magique d'électrons .

## **Cette question des déchets reste récurrente pour la France comme pour les autres pays.**

Il est tout de même curieux que pas une commune de notre pays (même avec des Maires militants pour l'atome) ne veuille accueillir une piscine de refroidissement pour soulager la Hague au bord de la saturation !

Jobourg dans la Hague sera encore l'endroit retenu accentuant une concentration unique au monde... D'autre part gérer les déchets les plus radioactifs au monde en multipliant les centres d'enfouissement comme Bure ne serait pas non plus une mince affaire ni d'un point de vue environnemental, ni d'un point de vue financier !

Avec une puissance nucléaire mondiale multipliée par trois on imagine déjà la problématique des déchets dans certains de ces pays qui ne sont pas des modèles de démocratie... Aurait-ils les moyens de gérer cet héritage, où confieraient-ils les opérations à la Russie qui livre désormais des centrales clef en main ? Les régimes politiques changent, les déchets restent !

## **Il convient quand même de considérer que le nucléaire n'est pas une énergie comme les autres !**

La guerre menée par les Russes en Ukraine nous fait découvrir que la plus grosse centrale d'Europe, celle de Zaporijjia, vient encore d'être à deux doigts d'un grave accident dans la nuit du 2 décembre 2023. La dissuasion n'est plus ce qu'elle était et la multiplication du nucléaire dans le monde instable où nous vivons, pose une question majeure. L'éventuelle utilisation du nucléaire, comme moyen de pression de la part de certains régimes autoritaires, est à prendre en compte. L'Autorité de Sûreté Nucléaire répète à qui veut bien l'entendre qu'un accident est toujours possible. Les récentes et inquiétantes défaillances de la centrale Sellafield en Grande Bretagne, centrale qui abrite la plus grande quantité de plutonium au monde, sont une menace pour la population et pour les nappes phréatiques. Les USA, l'Irlande et la Norvège, craignant un accident, font pression sur Londres pour intervenir !

## **Trop risqué, trop long à construire et toujours plus onéreux par rapport aux renouvelables ... le nucléaire ne sauvera pas la planète !**

Comme les énergies fossiles qui ont souvent été à l'origine des guerres, le nucléaire déployé largement dans le monde ne serait pas un vecteur de paix contrairement aux renouvelables qui contribuent à l'indépendance de chacun des pays...

**Le choix de la sobriété intelligente et des renouvelables combinées**, est une solution beaucoup plus efficiente, plus rapide, plus résiliente et surtout applicable à l'ensemble des pays de ce monde pour le moins instable à bien des égards..

Domage que la France n'ait pas mis toute son énergie à défendre cette option en priorisant son financement lors de cette COP 28. Déjà au niveau de l'Europe, elle a mené un lobbying intense pour réhabiliter l'atome et bénéficier de financements avantageux. Elle bataille désormais pour ne pas payer son amende de 500 millions d'euros selon la ministre (950 selon la Cour des comptes ! ) pour non atteinte de l'objectif renouvelable... On est toujours dans cet espoir futur miraculeux comme le rappelait E Macron sur la fusion, dans son dernier discours à Toulouse... La fusion nucléaire fait rêver mais ne sera certainement pas au rendez vous de 2050...

Il convient de garder les pieds sur terre et d'être économiquement raisonnable!

Michel Lemosquet le 18 décembre 2023